

gouttes ainsi versées annoncent un lait crémeux ou de bonne qualité lorsque la teinte est d'un blanc pur, et que ces gouttes, déposées sur le poil, tiennent entre elles, se perlant au lieu de se disjoindre, de s'affaïsser comme des gouttes d'eau, tandis que le lait peu crémeux est d'un blanc blenâtre, s'étale sur le poil et s'y divise très promptement.

#### Influence de l'âge sur l'engraissement du bétail.

L'âge auquel il convient de livrer le bœuf à l'engrais est ordinairement fixé d'après des considérations indépendantes du succès de l'opération : c'est ainsi que, dans les pays où ces animaux labourent, on les garde jusqu'à douze ou même quinze ans, quand ils se montrent bons travailleurs; les autres sont dételés beaucoup plus tôt. En Angleterre, où ce sont principalement les bêtes chevalines qu'on emploie à la culture, et où de nombreuses races bovines sont élevées exclusivement pour la boucherie, on ne laisse guère vivre les bœufs au-delà de quatre ans. On a ainsi, dans l'espace de douze ans, sur une population bovine donnée, trois bœufs à consommer au lieu d'un. On n'a pas dépensé plus de fourrage, on a obtenu presque autant de fumier; on a perdu, à la vérité, du travail, mais on met en Angleterre beaucoup plus d'importance à la viande qu'au labour des bœufs; les races qu'on y a créées s'engraissent mieux, plus tôt et avec plus d'économie que les nôtres.

Il est prouvé que la nourriture forme la graisse, avec l'excédant des sucs nourriciers, qui servent à augmenter la masse du corps des animaux, ou à réparer les pertes qu'ils éprouvent pendant tout le cours de leur vie.

En effet, un bœuf, dont le développement n'est pas complet s'il ne prend pas, à l'engrais, de la viande et de la graisse, en proportion de l'augmentation du corps, c'est parce que la nutrition se porte sur les os, les ligaments, les membranes et autres parties du corps de peu de valeur. De là, on doit conclure que l'engraissement doit être plus long et plus difficile dans la jeunesse et dans la vieillesse des animaux, et que le véritable moment à choisir est celui où ils cessent de croître.

Quoique gras en dehors, les bœufs, engraisés avant que leur croissance soit complète, le sont peu en dedans, et ils ont peu de suif. Cette substance est chez eux peu compacte; elle est mêlée avec beaucoup de gélatine et de tissu adipeux: aussi fait-elle, en fondant, un grand déchet. La viande, quoique de bon goût, est moins nutritive, moins tonique; le cuir est moins ferme; il n'est pas mûr aux yeux des tanneurs, qui, à égalité de poids, le payent moins cher.

C'est de quatre à huit ans qu'il convient de mettre le bœuf à l'engrais; après cet âge, l'opération devient de plus en plus difficile. Le tissu adipeux perd de son élasticité; les artères se rétrécissent, ils s'affaïssent; la viande durcit, le suif jaunit. Ce qu'on nomme le *fin gras* est à peu près impossible, et souvent même l'opération manque entièrement.

#### Hygiène des volailles.

Un de nos meilleurs spécialistes nous donne quelques conseils pratiques concernant l'hygiène des volailles. Ces conseils sont généralement très négligés de nos éleveurs, qui s'imaginent que les oiseaux de basse cour peuvent être livrés à eux-mêmes, que le premier local venu leur est bon, que la propreté est pour eux du luxe, et que le genre de nourriture n'a qu'une influence tout à fait secondaire dans leur élevage. Aussi il faut voir les produits qu'ils obtiennent! Malgré tout, ces produits sont vendus à bas prix, il est vrai, mais ils ont coûté si peu! Avec un peu de soin on arriverait à avoir des volatiles présentables qu'on s'arracherait sur le marché, de plus on éviterait les maladies épidémiques qui ravagent si souvent les poulaillers.

"Lorsque l'on fait sortir un poulet de la boîte à élevage, dit M. Lemoine, pour ne pas arrêter les fonctions respiratoires si nécessaires à son développement il faut le placer dans un poulailler bien aéré. En effet, pourquoi faire tout le nécessaire pour lui assurer un air pur pendant le jour et lui laisser respirer un air à demi empoisonné pendant la nuit?"

Pour rendre l'air aussi pur que possible le directeur du Poussin conseille le badigeonnage des cloisons avec l'eau de chaux et d'imprégner les angles du poulailler, les perchoirs et les pondoirs avec de l'essence de térébenthine.

Le poulailler doit être ouvert nuit et jour à l'air, afin que les animaux puissent en sortir à l'heure qui leur plaît et suivant le temps; en quittant leur abri, ils ne sont pas saisis par un brusque changement de température, ce qui a lieu quand le poulailler est clos.

Les perchoirs, généralement attachés aux cloisons, les pondoirs réservés dans la muraille sont des foyers infectueux, des nids à vermine, difficiles à assainir; si les perchoirs et les pondoirs étaient mobiles on pourrait les enlever à chaque nettoyage et badigeonner à fond les cloisons.

"Avec la propreté, ajoute notre confrère, on peut prévenir et atténuer le mal. Aussi l'air pur qui arrive de l'extérieur entre, circule et quitte le poulailler en le laissant parfaitement disposé pour le séjour nocturne des animaux."

Passant ensuite à la nourriture, il est utile de faire remarquer que les graines avancées et moisies, qu'on distribue avec une certaine prodigalité aux volailles, parce qu'on ne peut pas les utiliser autrement, sont très nuisibles à la santé des animaux; il en est de même de l'eau sale, croupie, décomposée. Et cependant dans les campagnes ce sont presque toujours de ces eaux que les volailles ont pour toute boisson.

L'eau doit être changée deux fois par jour et les buvettes doivent être nettoyées chaque jour.

"Qu'on ne l'oublie pas, dit en terminant M. Lemoine, c'est dans les ordures que pullulent, d'une manière effrayante, les redoutables ennemis de la santé des animaux; la seule manière de combattre ces ennemis, c'est de leur opposer la propreté. Il faut les poursuivre dans les plus petits coins en multipliant les nettoyages, les lavages, etc."

Ces conseils sont élémentaires, mais nous pensons qu'on ne saurait trop les rééditer.